



La chronique du CESA

Janvier 1942 : début du pont aérien de Demiansk

En décembre 1941, à bout de forces, prise dans le froid glacial de l'hiver russe, la *Wehrmacht* échoue à quelques kilomètres de Moscou. Dès lors, elle se heurte à une contre-offensive soviétique d'une très grande ampleur qui la confronte au risque d'une désintégration.

L'*Haltbefehl* d'Hitler

Mais, alors que ses maréchaux sont partisans d'une retraite générale, Hitler décrète l'ordre de s'enterrer sur place (*Haltbefehl*) et de résister aux coups de boutoir de l'Armée rouge. En divers endroits de l'immense front de l'Est, les troupes soviétiques parviennent à percer et à encercler des divisions allemandes. Tel est le cas de la poche de Demiansk (entre les lacs Ilmen et Seliger) où, pendant la première quinzaine de janvier 1942, un corps d'armée au complet, fort de 100 000 hommes, est pris au piège. Cette position étant d'une importance stratégique considérable, Hitler décide d'y maintenir les divisions qui s'y trouvent et, sur les conseils des plus hautes autorités de la *Luftwaffe*, de les ravitailler grâce à un pont aérien.

Un prélude à Stalingrad

Jamais une opération d'une telle ampleur n'a encore été tentée dans l'histoire de la guerre aérienne. Par des températures de moins 40° C, la *Luftwaffe* engage des moyens importants constitués d'une quinzaine de groupes de bombardement et de transport équipés de quelque 500 avions tels que des *Ju 52*, des *Ju 86*, des *Ju 90* et des *He 111*. Au total, près de 65 000 t de ravitaillement et d'équipements seront mises en œuvre en 33 000 sorties et 34 500 blessés seront évacués.

La poche n'est délivrée qu'en mai 1942, mais la résistance de Demiansk permet d'immobiliser plusieurs armées soviétiques et de conserver toute son intégrité au secteur nord du front de l'Est.

Cet incontestable succès, en confortant les Allemands dans l'idée qu'une armée, de quelque importance qu'elle soit, peut résister sur place grâce au soutien des forces aériennes, entraînera le désastre de Stalingrad. L'exemple de Demiansk jouera un rôle de première grandeur dans la décision d'Hitler de tenir autour de la grande ville industrielle du sud de l'Union soviétique. En estimant que l'aviation de transport allemande serait en mesure de ravitailler sans grandes difficultés l'armée encerclée de Paulus, le Führer scellera son sort et perdra la guerre à l'Est.